

LE QUOTIDIEN DE L'ART

MARCHÉ DE L'ART

LES APPLIQUES DE
LE CORBUSIER POUR
FIRMINY EN VENTE
CHEZ ARTCURIAL
P.5

WEEK-END | VENDREDI 26 MAI 2017 NUMÉRO 1297

Galleries :
l'art tribal
se rapproche
de l'art
contemporain
— p.7

P.6 —
LA GROTTA CHAUVET-
PONT D'ARC
ORGANISE
LES « JOURNÉES
DU MATRIMOINE »

P.10 — PORTRAIT
DE JEUNE ARTISTE :
ORIOLO NOGUES



Par Alexandre
Crochet

Galleries : l'art tribal se rapproche de l'art contemporain

De Bâle à New York en passant par Bruxelles, les initiatives se multiplient chez les marchands d'art tribal en direction des acheteurs d'art contemporain. Une mutation indispensable pour accompagner les changements générationnels.

— Alors que se profilent les manifestations traditionnelles consacrées aux arts premiers – Cultures incluant Bruneaf ouvre à Bruxelles le 7 juin, avant le Parcours des Mondes à Paris en septembre –, certains marchands font quelques pas décisifs pour se rapprocher de l'art contemporain. Dans la capitale belge, Didier Claes quitte le Sablon,



fief historique des antiquaires dont il était pourtant l'un des piliers depuis 2002. Il inaugure cette semaine un nouvel espace sur plusieurs niveaux dans une demeure rue de l'Abbaye plus épurée que son ancienne adresse, avec une importante exposition sur les Lega du Congo. Certes, même s'il reste important, le Sablon est considéré comme en perte de vitesse, passant d'environ

Le marchand bruxellois Didier Claes présentant mardi dernier une partie de l'exposition « Lega » dans son espace rue de l'Abbaye à Bruxelles. Photo : Alexandre Crochet.

Le nouveau bâtiment de la galerie Didier Claes dans le quartier d'Ixelles, à Bruxelles, près des galeries d'art contemporain. © Frederic Swennen.

200 galeries à la fin des années 1990 à une soixantaine aujourd'hui. Mais là n'est pas l'essentiel. En s'installant dans le quartier d'Ixelles, Didier Claes a franchi le rubicond. Et changé de stratégie. Il se retrouve désormais au cœur d'un réseau d'une vingtaine d'enseignes dédiées à l'art contemporain, dont Almine Rech, Nathalie Obadia, Daniel Templon ou Rodolphe Janssen. S'il

l...

GALERIES :
L'ART TRIBAL
SE RAPPROCHE
DE L'ART
CONTEMPORAIN

SUITE DE LA PAGE 07 continue à participer à Tefaf Maastricht ou à la Brafa, le marchand exposera en septembre dans le cadre du Brussels Gallery Weekend l'artiste sud-africain Kendell Geers. « *Tout évolue, la majorité de mes acheteurs s'intéressent aussi à l'art moderne et contemporain* », confie Didier Claes. « *Plus jeune, plus dynamique* », l'acheteur d'art contemporain représente l'avenir face à un ensemble de collectionneurs et d'habitues de l'art tribal vieillissants ou limité. S'éloigner ainsi du centre n'est pas sans risque. « *Les acheteurs traditionnels et fidèles, je les connais presque tous. Ils feront le déplacement. Je vais perdre les occasionnels. Mais aujourd'hui, on ne travaille presque plus avec le passage* », estime-t-il. À quelques pas, rue Van Eyck, Olivier Vrankenne a ouvert sa galerie voici deux mois. Ce marchand d'art contemporain fait dialoguer jusqu'au 15 juillet les œuvres minimalistes de Richard Nonas et celles des Inuits et Hopis d'Amérique provenant des galeries Anthony Meyer (Paris) et Donald Ellis (New York).



Vue du stand de la galerie Anthony Meyer (Paris) sur Frieze New York 2017, dédié aux planches gravées et peintes de Papouasie. Photo : Alexandre Crochet.

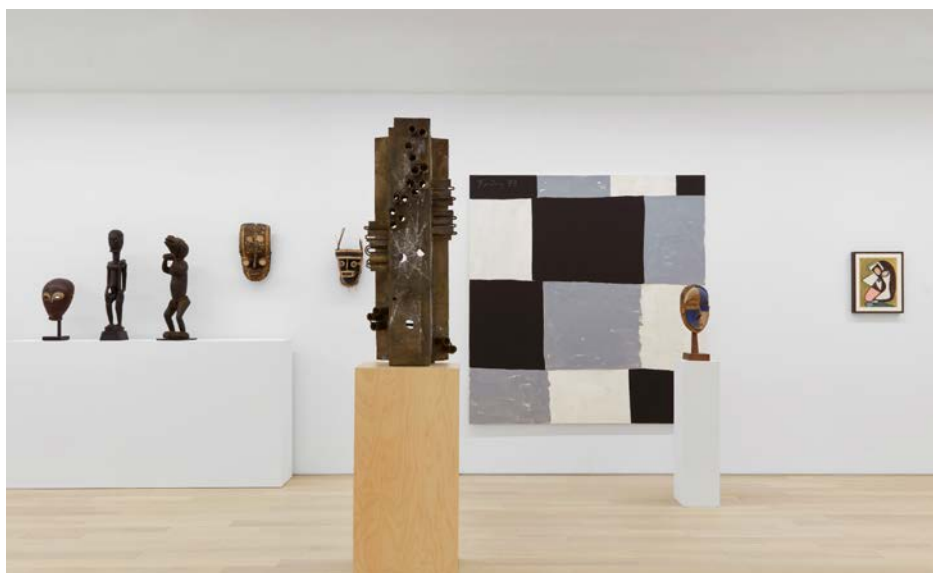
Ce n'est pas le marchand – sur rendez-vous – Bruxellois Bernard de Grunne qui critiquerait ces rapprochements. Jusqu'au 17 juin, il présente à New York dans l'espace de la galerie Almine Rech, et à quelques mètres d'un autre poids

lourd, Acquavella, une centaine de pièces entre 60 000 dollars et 1 million de dollars dont des statues Fang exceptionnelles. Elles voisinent entre autres avec des sculptures de Mark Grotjahn ou des peintures de Günther Förg. « *C'est la première fois que je m'associe avec Almine Rech, mais j'avais déjà collaboré avec Dominique Lévy et Peter Marino pour la Biennale des Antiquaires à Paris, rappelle Bernard de Grunne, qui rentre de New York. Nous avons vu un défilé de trustees du MoMA mais aussi, plus généralement, nous avons réussi avec cette exposition à ouvrir les yeux de gens qui n'avaient pas encore perçu les liens profonds entre l'art moderne et contemporain et l'art tribal* ».

Former l'œil de néophytes issus de la nouvelle génération, tel est aussi le leitmotiv de la poignée de marchands d'arts premiers qui ont participé en mars dernier à New York à Tefaf Spring, satellite de Tefaf Maastricht pour la première fois axé sur les grands noms du XX^e siècle. Mais aussi parfois en parallèle à Frieze New York, cette foire ayant entrouvert ses rangs de façon inédite à cette spécialité. Sur Tefaf Spring, le Canadien

FORMER L'ŒIL
DE NÉOPHYTES ISSUS
DE LA NOUVELLE
GÉNÉRATION,
TEL EST LE LEITMOTIF
DE LA POIGNÉE
DE MARCHANDS D'ARTS
PREMIERS QUI ONT
PARTICIPÉ EN MARS
DERNIER À NEW YORK
À TEFAF SPRING

GALERIES :
L'ART TRIBAL
SE RAPPROCHE
DE L'ART
CONTEMPORAIN



Vue de l'exposition
« Imaginary
Ancestors » de
Bernard de Grunne
chez Almine Rech
à New York, avec
des œuvres de Mark
Grotjahn et Günther
Förg. © Matthew
Kroening / Galerie
Bernard de Grunne.

SUITE DE LA PAGE 08 de Montréal Jacques Germain nous avait confié avoir constaté sur place l'énorme travail à accomplir pour initier les nouveaux venus. Même son de cloche chez le Parisien Anthony Meyer, présent sur les deux foires, avec un accent didactique important sur Frieze. « *Le succès a été mitigé, mais je pense les refaire, confie le marchand. C'est à nous d'éduquer, de faire un travail de prosélyte, de missionnaire auprès de ces personnes qui ont besoin de prendre conscience des racines de l'art et du rôle intellectuel et émotionnel des pièces tribales* ».

CE TRAVAIL
DE « MISSIONNAIRE »,
ANTHONY MEYER
IRA LE POURSUIVRE
EN JUIN À BÂLE

Ce travail de « missionnaire », Anthony Meyer ira le poursuivre en juin à Bâle. Il y présentera des pièces d'art océanien en duo avec le galeriste Karsten Greve (Cologne), venu lui avec des sculptures de Norbert Prangenberg. Le lieu choisi, la galerie Jean-Francois Heim & Angela Berney Fine Arts, se situe sur la Münsterplatz, à un quart d'heure de la foire Art Basel mais au cœur de son « Parcours »

d'œuvres monumentales et d'installations (lire page 4)... « *Il s'agit de juxtaposer nos regards avec Karsten Greve. J'ai toujours voulu exposer sur Art Basel ou participer à un salon en même temps, mais c'est trop difficile* », précise Anthony Meyer.

En amont de ces manifestations, le bataillon de professionnels des arts premiers réuni au vert en Bourgogne ce week-end pour le « Bourgogne Tribal Show » aura tout le loisir de méditer les voies à suivre pour régénérer sa clientèle. En pleine campagne et loin des galeries d'art contemporain...

LEGA, jusqu'au 29 août, Galerie Didier Claes, 14, rue de l'Abbaye, Bruxelles,

www.didierclaes.art

IMAGINARY ANCESTORS, BERNARD DE GRUNNE CHEZ ALMINE RECH, jusqu'au 15 juin,

Almine Rech Gallery, 39 East 78th Street, New York, www.bernarddegrunne.com/

GALERIE MEYER & GALERIE KARSTEN GREVE, du 12 au 18 juin, Galerie Jean-François

Heim & Angela Berney Fine Arts, Andlauer Hof, Münsterplatz 17, Bâle, Suisse,

www.meyeroceanic.art

BOURGOGNE TRIBAL SHOW, du 25 au 28 mai, Galerie Bruno Mory, Besanceuil,

71460 Bonnay, www.bourgognetribalshow.com

